

Pour la première fois depuis près d'un siècle, un loup arrive en Charente

Par Sciences et Avenir avec AFP le [21.01.2020 à 17h15](#)

Un loup apparemment solitaire a été identifié en Charente. Ce comportement n'a rien d'étonnant : en automne et au début de l'hiver, des spécimens sont contraints de quitter leur meute et d'établir leur propre territoire.



Un loup (photo d'illustration)

Crédit : Pixabay

Un grand canidé a été aperçu, le 20 janvier 2020 en Charente, et authentifié comme un [loup](#), première apparition de l'animal dans ce département depuis près d'un siècle, selon l'Office français de la biodiversité, pour qui cette présence d'individus "*dispersés*" n'a rien d'étonnant.

Un comportement normal pour un loup

L'animal a été filmé et pris en photo le matin du 20 janvier 2020, trottant sur la route et une parcelle agricole près de Gurat, dans le sud-est de la Charente, à la limite de la Dordogne, et

authentifié comme spécimen de loup gris (*Canis lupus lupus*) par les agents spécialisés de l'OFB, ont indiqué le 21 janvier l'Office et la préfecture de Charente. Ce type d'observation fortuite et isolée d'individus "*n'a rien d'étonnant*", il "*relève d'un comportement courant*" du loup et saisonnier, a expliqué à l'AFP Yann de Beaulieu, chargé de mission "*grands prédateurs*" à l'OFB Nouvelle-Aquitaine.

L'automne et le début d'hiver correspondent en effet à une phase de "*dispersion*" du loup : c'est le moment où des individus sont contraints de quitter une meute "*cantonée*" pour chercher un nouveau territoire. Un phénomène très bien illustré dans le dernier film de Jean-Michel Bertrand, "[Marche avec les loups](#)". Ce type de déplacement "*par bonds*" est caractéristique de l'espèce et "*un individu peut parcourir jusqu'à 800 km en six mois*", a précisé M. de Beaulieu, sans pour autant être détecté en chemin, d'où ces apparitions en forme "*d'éclipse, une observation puis plus rien pendant des mois*".

Une population lupine qui a franchi la barre des 500 spécimens

Depuis l'éradication du loup en France dans les années 30, et sa réapparition naturelle au début des années 1990, via l'Italie et les Alpes du Sud, c'est le premier signalement de loup en Charente. En Nouvelle-Aquitaine, sa présence est "*occasionnelle*" et "*a été avérée*" en Dordogne en 2015, dans les Pyrénées-Atlantiques en 2018 et 2019, et récemment mi-novembre, dans le sud-ouest de la Charente-Maritime, rappelle l'OFB.

Selon l'Office national de la Chasse et de la Faune sauvage (ONCFS - désormais intégrée à l'OFB), la population de loups était estimée [au sortir de l'hiver 2018-2019 à 530 adultes](#), contre 430 un an plus tôt, avec une concentration dans les Alpes, le Sud-Est et l'Est, mais un front de colonisation qui se déplace. La meute "*cantonée*" localisée la plus à l'ouest du territoire se situe actuellement dans le Massif central, selon l'OFB.

L'OFB, outre ses agents, dispose d'un maillage de "*correspondants*" - agents forestiers, agriculteurs, chasseurs, associations de l'environnement, etc.- spécialement formés à la reconnaissance d'indices de présence du loup comme des empreintes ou les traces de prédation. Aucune n'a d'ailleurs été signalée récemment en Charente, selon M. de Beaulieu.